



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ



Quelles sont les principales maladies des oiseaux du jardin ?

La trichomonose

La trichomonose est causée par un parasite (*Trichomonas gallinae*) présent dans les sécrétions buccales des oiseaux. Cette maladie se révèle mortelle pour les jeunes oiseaux, et peut l'être pour les adultes.

Quels sont les symptômes ?

Les symptômes sont souvent inapparents.

Chez les oisillons, elle provoque une perte d'appétit et des difficultés respiratoires qui entraînent le plus souvent une mort rapide.

Chez les adultes, elle peut causer une chute des performances et des troubles de la reproduction.

Chez certains individus, la maladie peut provoquer des lésions buccales à l'oesophage ou au jabot, qui ressemble à des boutons jaunes, ce qui les empêche de fermer le bec.

Comment se transmet-elle ?

La trichomonose se transmet soit directement d'oiseau à oiseau, soit indirectement par l'eau et la nourriture contaminées par le parasite. C'est souvent le cas au niveau des mangeoires et des abreuvoirs installés dans les jardins.

La contamination des jeunes oiseaux se fait souvent par le nourrissage au "lait de jabot", par les sécrétions buccales et par l'eau.

Il n'y a pas de contamination possible entre mammifères et oiseaux.

Quelles espèces peuvent-être touchées ?

Initialement les pigeons, tourterelles, ensuite leurs prédateurs (rapaces) et parfois les passereaux de la famille des fringillidés (pinsons et verdiers) par contamination sur site de nourrissage.



Cas de trichomonose

La salmonellose

La salmonellose est causée par une bactérie du genre *Salmonella*. Cette maladie est très fréquente chez les oiseaux à la mangeoire.

Quels sont les symptômes ?

La salmonellose provoque des signes de léthargie, amaigrissement, gonflement des paupières et de plumage ébouriffé. Certains individus peuvent être porteurs sains de la maladie et donc ne présenter aucun symptôme.

Comment se transmet-elle ?

L'eau et la nourriture contaminées par les fientes des individus infectés dans les mangeoires et les baignoires sont les principaux vecteurs de la salmonellose.

Quelles espèces peuvent-être touchées ?

Potentiellement tous les oiseaux des jardins.

Les plus sensibles à la maladie sont les fringilles comme le Verdier d'Europe (*Chloris chloris*) ou le Tarin des aulnes (*Spinus spinus*).

Cette maladie est une zoonose, elle peut contaminer les animaux domestiques et l'homme.

IMPORTANT

Le nourrissage public est un des principaux problèmes entraînant la propagation des maladies. Bien qu'il n'existe pas d'interdiction générale de nourrissage de la faune sauvage le **Règlement Sanitaire Départemental (RSD)** type prévoit des mesures de lutte "contre les rongeurs *rats*, les pigeons sauvages, les animaux errants, les insectes, etc. A ce titre, il est "interdit jeter ou déposer des graines ou nourriture en tous lieux public pour y attirer les animaux errants, sauvages ou redevenus tels, notamment les chats et les pigeons". Pour plus d'information, consulter la Fiche juridique "Nourrissage de la faune sauvage".

La gale des pattes

La gale des pattes est causée par des parasites microscopiques du genre *Cnemidocoptes* qui s'apparentent aux acariens. Le parasite femelle creuse sous l'épiderme des parties non emplumées pour y déposer ses oeufs. Une fois les oeufs éclos, les acariens provoquent un soulèvement des écailles de la patte de l'oiseau.

Quels sont les symptômes ?

La gale provoque des protubérances croûteuses au niveau des pattes des oiseaux, avec parfois la présence de pustules blanchâtres. Cette maladie entraîne de vives démangeaisons pour l'animal.

Certains individus peuvent développer ces gales au niveau de leur bec ou même de leurs sacs aériens.

L'évolution de ces gales aboutit à des déformations des doigts, des boitements et parfois à la perte de phalanges pour les oiseaux les plus faibles.

Comment se transmet-elle ?

La gale est très peu contagieuse. Seuls les individus les plus sensibles à la maladie contractent les symptômes.

Quelles espèces peuvent-être touchées ?

Dans les jardins, on l'observe chez les pinsons et les verdiers par exemple.

Les élevages au sol de type fermier sont les plus touchés par la gale des pattes.



Cas de gales des pattes

La variole aviaire/ Poxvirose



Cas de variole aviaire

La variole aviaire ou poxvirose est causée par un virus du genre *Avipoxvirus*. Il existe deux formes de variole aviaire.

Quels sont les symptômes ?

La première forme qui est la plus commune se repère par l'apparition de pustules au niveau des zones déplumées comme les yeux, le bec et les pattes.

La seconde forme se traduit par des lésions au niveau des muqueuses buccales, de la gorge, de la trachée et des poumons, empêchant l'oiseau de bien respirer et de s'alimenter.

C'est en attrapant ce virus que les oiseaux les plus faibles succombent à d'autres maladies souvent mortelles.

Comment se transmet-elle ?

La poxvirose se transmet par contact direct avec un oiseau infecté ou par l'intermédiaire de nourriture ou boisson souillées au niveau des mangeoires et des abreuvoirs.

Le virus peut également se transmettre par l'intermédiaire des mouches, acariens ou piqûres de moustique.

La poxvirose aviaire n'est pas connu comme pouvant infecter l'homme ou les autres mammifères.

Quelles espèces peuvent-être touchées ?

Cette maladie répandue dans le monde entier touche de nombreuses espèces, elle a été observée chez 60 espèces aviaires, provenant de 20 familles différentes (dindes, cailles, canaris, pigeons, hiboux, bruants, etc.).

Que faire en cas de découverte d'oiseaux affaiblis, mourant ou mort?

1. Vider tous les points d'eau et de nourriture et arrêter le nourrissage.

La meilleure mesure de prévention est la séparation des oiseaux atteints des oiseaux porteurs. Pour se faire, il faut arrêter tous rassemblements et tout nourrissage pendant 10-15 jours minimum, afin de laisser le temps aux oiseaux de se disperser.

2. Nettoyage des mangeoires et des baignoires.

Dans ce cas, il faut les désinfecter. Même si, dans un premier temps, vous les nettoyez (brossez par exemple) pour retirer les fientes et les aliments, désinfectez-les ensuite à l'aide de l'eau de javel. Attention pour une meilleure efficacité du produit, diluez de préférence avec de l'eau froide. Rincez bien à l'eau claire et laissez sécher.

Le virus Usutu

C'est un arbovirus (propagation via les arthropodes, dans ce cas les moustiques). La France a connu une épizootie en 2016 mais le nombre de cas a encore augmenté en 2017 et 2018.

Quels sont les symptômes?

Ils sont divers et pas vraiment spécifiques : plumage ébouriffé, perte de plumes sur le cou, yeux fermés complètement ou partiellement, faiblesse, prostration, désorientation, problème de coordination motrice et perte de poids. Les oiseaux atteints meurent en quelques jours.

Comment se transmet-il?

Le virus se transmet principalement par l'intermédiaire des moustiques.

Dans quelques cas rares, le virus Usutu a été transmis à l'homme par les moustiques. Seuls 28 cas d'infections humaines ont été rapportés en Europe au cours des 10 dernières années.

Il est possible de prévenir la propagation du virus en éliminant les endroits où l'eau peut stagner. Changez l'eau des baignoires d'oiseaux, des plantes et des fleurs une fois par semaine, et si possible supprimez les soucoupes des pots de fleurs ou remplacez l'eau des vases par du sable humide. Vérifiez le bon écoulement des eaux de pluie et des eaux usées et nettoyez régulièrement gouttières, regards, caniveaux et drainage. Couvrez les réservoirs d'eau (bidons d'eau, citernes, bassins) avec un voile moustiquaire ou un simple tissu, et évacuez l'eau des bâches.

Quelles espèces peuvent être touchées?

Jusqu'à présent, le virus Usutu a été diagnostiqué chez une centaine d'espèces d'oiseaux, dans la nature et en captivité. Les strigidés (chouettes, hiboux) et les passereaux semblent être les plus touchés., notamment le merle noir qui paraît être la principale victime.



Le pain et les oiseaux ?

Aux mangeoires

Beaucoup de passereaux des jardins deviennent granivores en hiver. Leur régime alimentaire se compose essentiellement de graines, de bourgeons, de baies, de fruits... La meilleure nourriture à distribuer est la graine de tournesol noire (mieux adaptée que la graine de tournesol striée), les cacahuètes fraîches (ou arachides avec la coque) non grillées et non salées, et le maïs concassé.

Bassins et plans d'eau urbains

Les canards de surface, les cygnes tuberculés, mais aussi les foulques macroules, les gallinules poule d'eau et les mouettes rieuses ne sont pas programmés pour digérer le pain. Ils ont un régime alimentaire principalement composé de résidus végétaux (feuilles, tiges, racines, graines...) auxquels ils ajoutent parfois des petits mollusques d'eau douce (limnées), des vers et des insectes aquatiques.

Et la grippe aviaire ?

La grippe aviaire est une maladie qui touche les oiseaux sauvages (en particulier aquatiques) et domestiques. Il en existe de nombreuses formes différentes, classifiées selon la charte de nommage HxNx. Seules certaines formes de grippe aviaire sont transmissibles à l'homme, à l'image des gripes H1N1 et H5N.

L'Europe et la France ont connu plusieurs graves crises sanitaires dues au virus de l'Influenza aviaire (H5N1 en 2005-2008, H5N8 Hautement Pathogène en 2014-2017). La surveillance des événements de mortalité des espèces sensibles de l'avifaune est cruciale. Le réseau Sagir (ONCFS) est chargé d'organiser la surveillance événementielle de l'avifaune sur le territoire national, en récupérant et en faisant analyser les oiseaux d'espèces ciblées (réputées sensibles) trouvés morts ou mourants.

La situation est dite « anormale » et « inexplicable » dès lors que plus de 3 oiseaux sont retrouvés morts dans un même lieu (en moins d'une semaine et dans un rayon de 500m) ou 1 individu pour les anatidés, rallidés et laridés selon le risque épidémiologique et le niveau de surveillance.

La LPO en action



Les centres de sauvegarde LPO : « vigies » de la surveillance de l'Influenza aviaire H5N8

Depuis 2016, sur proposition de l'Unité Sanitaire de la Faune de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, les centres de sauvegarde LPO et plusieurs de nos bénévoles vétérinaires, ont intégré une cellule de surveillance de l'Influenza aviaire H5N8 Hautement Pathogène sur le territoire métropolitain. Leur rôle est, après une formation et sur la base d'un protocole établi, de prélever des écouvillons sur des espèces sélectionnées et accueillies dans leurs structures, de suivre les analyses et d'assurer les consignes d'hygiène et de sécurité.

Le pain ne convient donc pas aux oiseaux sauvages :

- Il contient trop de sel.
- Les oiseaux ne peuvent pas digérer le pain : il provoque des gonflements dans l'estomac.
- Le gluten provoque des maladies de foie.
- Il engendre des problèmes osseux, provoquant une malformation des ailes appelée « ailes d'ange » qui les empêche de voler.
- Les oiseaux perdent l'habitude de se nourrir seuls dans la nature.
- Certains individus (cygnes, canards...) changent de comportements et peuvent devenir agressifs à proximité du lieu de nourrissage.



En prévention

1. Une bonne hygiène et un bon entretien des mangeoires

L'idéal serait de nettoyer et désinfecter les mangeoires régulièrement (2 à 3 fois par hiver) pour éviter les contaminations par les fientes ou les restes d'aliments. Il faut être d'autant plus vigilant en période de dégel où les bactéries présentes dans l'eau gelée se mélangent alors avec la nourriture et l'eau mises à disposition pour les oiseaux. Il faut aussi éviter l'accumulation de nourriture non consommée dans les mangeoires.

Pour le nettoyage, utiliser du savon de Marseille ou des désinfectants prêt-à-l'emploi adaptés.



2. Eviter les rassemblements d'oiseaux

Utiliser de préférence des mangeoires qui limitent l'accès à quelques individus à la fois seulement. Les boules de graines permettent aussi de limiter la souillure de la nourriture par les fientes.

Pour éviter les regroupements d'oiseaux, disperser les postes de nourrissage à différents endroits du jardin.

En cas d'individus trouvés morts ou malades

3. Arrêter le nourrissage et la mise à disposition d'eau

La meilleure solution dans ce cas est d'éviter tout rassemblement d'oiseaux en retirant tous les points de nourriture et de vider les points d'eau. Il faut cesser le nourrissage pendant une quinzaine de jours pour laisser le temps aux oiseaux de se disperser, et ainsi limiter la propagation de la maladie.

4. Désinfection des mangeoires et des points d'eau

Bien nettoyer les mangeoires et les baignoires en retirant toutes les fientes et autres souillures. Ensuite les désinfecter avec de l'eau de Javel dissoute dans de l'eau froide pour une meilleure efficacité. Bien rincer à l'eau claire et laisser sécher.

Il est important de porter des gants lors du nettoyage et de se laver les mains après !

En ce qui concerne les individus morts

5. Si moins de 3 oiseaux morts sont trouvés au même moment et au même endroit

Le mieux est d'enterrer les cadavres ou si cela n'est pas possible, les placer dans un sac hermétique et les déposer dans le container à déchets. L'objectif est d'éviter que d'autres espèces, comme les prédateurs ou les animaux domestiques, ne soient contaminées. Utiliser des gants pour manipuler l'animal mort et se désinfecter les mains par la suite.

6. Si plus de 3 oiseaux morts sont trouvés au même moment et au même endroit

Ne pas toucher les cadavres et contacter un agent de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage de votre département (www.oncfs.gouv.fr/LONCFS-en-Region-ru20) qui vous indiquera la démarche à suivre et relayera l'information à un correspondant du réseau SAGIR (Réseau national de surveillance sanitaire de la faune sauvage).

7. En situation à risque épidémiologique

Dans certains départements ou selon les niveaux de surveillance en vigueur, le seuil pour l'analyse passe à 1 individu pour les anatidés, rallidés et laridés.

À savoir

Pour le cygne tuberculé, un seul cadavre est, partout et en tout temps, considéré (réglementairement) suspect, du moins lorsqu'une cause évidente de mortalité n'est pas identifiée.

Contact et informations complémentaires

LPO, Fonderies Royales, 17305 Rochefort Cedex lpo@lpo.fr 05 46 82 12 34

Ce document a été édité par la LPO France

Rédaction par Solène Bornier, AL Dugué (LPO),

Relecture par Anaïs Coquet, Soraya H-Vandenende, Audrey Maurin, Sandrine Thibaut-Lecornu, Virginie Maillot, Anne-Laure Dugué et Benoît Viseux (LPO)

Photos © C.Fritz, C. Paccagnini, Y. Hermieu, LPO Aquitaine - Illustrations © C. Rousse